



Évolution générale de la ville



Le village de Saint-Simond. Extrait de la mappe sarde de 1728

- A partir de la Révolution, le morcellement de la propriété foncière occasionne la modification de cet ordonnancement, avec l'extension des hameaux, l'augmentation des constructions en périphérie du centre et le développement d'activités préindustrielles : moulins, scieries...

- Au début du I^{er} Empire, le centre-ville, à l'étroit dans ses remparts depuis que l'activité thermale a pris son envol, sort de ses murs, et les nouvelles constructions fleurissent le long des grands axes de communication : rues de Chambéry et de Genève, avenues de Marlioz et du Grand Port, boulevard des Côtes, Faubourg de Mouxy.

- A la fin du XIX^e siècle, sous la municipalité Mottet, un effort particulier fut entrepris en faveur des hameaux afin d'harmoniser leurs équipements avec le centre-ville : mise en place des réseaux d'eau, d'égouts, d'électricité, construction d'écoles, en commençant par Lafin et Choudy.

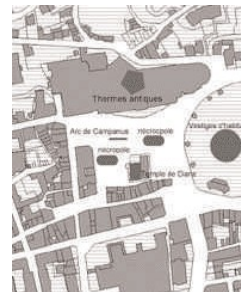
- Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les constructions ne se développèrent que le long des avenues principales. Mais l'explosion démographique des années 50 conduisit à l'élaboration de plans d'urbanisme successifs qui prirent en compte l'ensemble du territoire communal, avec l'aménagement de zones industrielles, (Les Plonges, Saint-Simond), de zones d'habitat aidé (Lafin, Marlioz), et de zones d'aménagements touristiques (Marlioz, bords du lac).

- La mode du pavillon individuel et les politiques d'accession à la propriété des années 70 à 90 eurent pour conséquence le comblement progressif des vides entre le centre urbain et les hameaux.

- C'est toute cette histoire urbaine qui a dessiné la géographie particulière de la ville actuelle, avec son centre urbain, ses coeurs de quartiers aux visages de villages, et entre eux, ces immenses zones pavillonnaires desservies par d'innombrables impasses.

- D'après les fouilles archéologiques, à l'époque romaine, un habitat s'est développé autour des thermes et du temple dit Temple de Diane. Le vicus d'Aquae est attesté par l'épigraphie.

- Du Moyen-âge à la Révolution, Aix était une petite bourgade de province, d'environ un millier d'habitants. La ville se déclinait autour d'un bourg clos d'un rempart, et d'une dizaine de hameaux, devenus les coeurs de nos quartiers, dispersés dans la campagne. Les plus importants étaient alors Saint-Simond, Lafin, Marlioz, Puer, Choudy, Cornin et Les Massonnats alors appelés les Guillaumes.



Carte de localisation des vestiges romains / Joël Lagrange



Aix-les-Bains : vue de la ville et du lac du Bourget vers 1830 / Deroy (del.)



Le village de Puer et la création du Grand Port. Plan Garrella pour la construction du mole de Puer. 1784



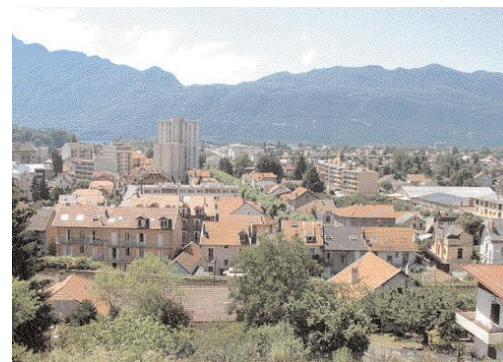
Photo aérienne d'Aix-les-Bains et des zones pavillonnaires



Ecole du hameau de Choudy



Plan d'adduction d'eau dans les hameaux, Plan Mottet, 1900.



Aix-les-Bains vue du Boulevard des Anglais. 2004.